VAYÉCHEV

Souffrance des Tsaddikim
(Discours du Rabbi, Likouteï Si'hot, tome 30, page 176)

Le verset Vayéchev 37, 1 dit : «Yaakov s'installa» et, de ces mots, introduisant la Paracha, nos Sages, dont la mémoire est une bénédiction, déduisent[1] que : «Yaakov voulut résider dans le calme[2], mais la colère de Yossef[3] s'abattit sur lui. Les Tsaddikim veulent résider dans le calme. Le Saint béni soit-Il déclare : les Tsaddikim ne se suffisent pas de ce qui est préparé pour eux dans le monde futur. Ils veulent aussi connaître le calme dans ce monde !»[4].

Il semble donc, en apparence, que la demande de Yaakov de «résider dans le calme» n'était pas positive[5]. Elle était une lacune et peut-être même une faute, de sa part. Pourtant, une telle conclusion peut paraître surprenante. Comment Yaakov, élu d'entre les Patriarches, pouvait-il formuler une requête qui n'était pas souhaitable ?

Bien plus, nos Sages indiquent ensuite, dans l'enseignement qui a été cité ci-dessus, que tous les Tsaddikim adoptent la même attitude, «les Tsaddikim veulent résider dans le calme».

(1) Dans le Midrash Béréchit Rabba, chapitre 84, au paragraphe 3.
(2) Pendant les dernières années de sa vie.
(3) Qui avaient été vendu par ses frères.
(4) Il en résulte que ce monde n'est pas propice pour y connaître le calme.
(5) C'est pour cette raison qu'elle n'a pas été exaucée.

Or, si cette manière d'agir est favorable, convenable pour un Tsaddik[6], pourquoi le Saint béni soit-Il n'est est-Il pas satisfait?

Et, de fait, pour quelle raison les Tsaddikim demandent-ils de «résider dans le calme» ? Recherchent-ils le confort, la largesse, la vie facile ? Il est bien clair que, quand de véritables Tsaddikim recherchent le calme, ils le font pour le Nom de D.ieu. Ils désirent la quiétude et la tranquillité qui leur permettront de mieux Le servir, de grandir Son Nom dans le monde, sans être troublés par des difficultés et des obstacles, inhérents à ce monde. Dès lors, pourquoi le Saint béni soit-Il constate-t-Il que : «les Tsaddikim ne se suffisent pas de ce qui est préparé pour eux dans le monde futur» ?

En fait, il en est ainsi parce qu'une telle recherche du calme, même si elle prend effectivement sa source dans le domaine de la sainteté, n'a pas sa place dans ce monde et elle n'est envisageable que dans le monde futur, en lequel : «les Tsaddikim siègent et obtiennent un reflet de la Présence divine»[7].

Ici-bas, dans ce monde matériel, c'est l'effort de l'homme qui importe, avant tout. Un homme affronte donc des difficultés, des obstacles et il doit les surmonter, tout au long de son existence. Le service de D.ieu dans le calme est une récompense qui est accordée aux Tsaddikim, sans effort[8].

(6) Puisque tous l'adoptent.
(7) Selon le traité Bera'hot 17a et le Rambam, dans ses Lois de la Techouva, chapitre 8, au paragraphe 2.
(8) Et, qui se révèle essentiellement dans le monde futur.

Certes, Yaakov, à la fin de sa vie, parvint effectivement à connaître le calme. Il est dit, en effet, que : «Yaakov vécut dans le pays de l'Egypte pendant dix-sept ans»[9] et il est expliqué[10] que ce furent effectivement des années de calme et de tranquillité.

Concrètement, Yaakov obtint tout cela précisément grâce à : «la colère de Yossef[11]». Cette terrible épreuve n'était en aucune façon, ce qu'à D.ieu ne plaise, la punition de notre père Yaakov parce qu'il : «voulut résider dans le calme[12]», mais précisément le moyen d'accéder à sa requête[13].

C'est donc de cette façon qu'il faut interpréter ce passage : «Yaakov voulut résider dans le calme», mais, à ce moment-là, il n'était pas encore prêt pour cela[14]. Pourtant, le Saint béni soit-Il voulait accéder à sa requête. Que fit-Il ? Il fit en sorte que : «la colère de Yossef s'abatte sur lui» et c'est de cette façon qu'au final, Yaakov fut effectivement en mesure d'obtenir la tranquillité qu'il avait demandée[15].

(9) Béréchit 47, 28. En effet, Yehouda, pour préparer l'installation de son père, avait aménagé une maison d'étude à Goshen, dans la région habitée par les enfants d'Israël. Or, se consacrer à la Torah est effectivement un facteur de calme.

(10) Dans le Zohar, Parchat Vayéchev, à la page 180a et, tome 1, à la page 216b. On verra aussi le commentaire du Baal Ha Tourim sur ce verset.

(11) Comme le précise Rachi.

(12) Alors qu'une telle requête n'était pas convenable.

(13) De fait, le Saint béni soit-il exauce toujours le Tsaddik, tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre.

(14) Il n'avait pas accompli dans le monde tout ce qui devait l'être avant d'accéder au calme.

(15) Comme le texte l'expliquera par la suite.

L'explication est la suivante. Le service de D.ieu effectué dans la souffrance, la difficulté et l'épreuve apporte une grande élévation à celui qui l'assume[16]. Celui-ci parvient, de cette façon, à se transformer et, quand notre père Yaakov voulut atteindre un haut niveau de calme, il fallut qu'il affronte la : «colère de Yossef».

Il semble qu'une telle épreuve n'ait pas de raison, pas de but, à la différence des difficultés qu'il lui fallut subir de la part de Lavan et d'Esav, lesquelles avaient pour objet de vaincre le mal[17]. Il en résulta donc une chute pour Yaakov, au point que : «la Présence divine le quitta»[18], même si c'est précisément en surmontant cette épreuve qu'il lui fut possible d'accéder à la tranquillité véritable, comparable à celle du monde futur.

C'est pour cela qu'il est nécessaire de demander le repos véritable. En effet, «le Saint béni soit-Il a soif de la prière des Tsaddikim»[19] et, quand Yaakov demanda le calme, D.ieu le lui accorda effectivement. C'est la raison pour laquelle tous les Juifs[20] doivent demander la délivrance véritable et complète, par notre juste Machia'h.

* * *

(16) L'affinement de la personnalité.
(17) Que l'un et l'autre possédaient.
(18) Selon le Targoum Onkelos et le commentaire de Rachi sur le verset Béréchit 45, 27.
(19) D'après le traité Yebamot 64a. Il est donc clair qu'Il veut l'exaucer.
(20) Il est dit, en effet, que : «tout Ton peuple est constitué de Tsaddikim».